

Cyberdépendance Chez Les Lycéens En Milieu Urbain Et Suburbain Dans La Ville D'Antananarivo : Prévalence Et Déterminants

[Cyber Addiction Among High School Students In Urban Areas And Sub Urban In City Of Antananarivo: Prevalence And Determinants]

Ravonirina Eric ALSON¹, Evah Norotiana RAOBELLE² Andomalalaniaina RATOONIRINATRADRAIBE³, Jockman Ludger RAZAFILISY⁴, Bertille Hortens RAJAONARISON⁵, Adeline RAHARIVELO⁶

^{1,4,6} Service de santé mentale, CHUSSPA Analakely, Antananarivo (101), Madagascar

^{2,3,5} Unité de soins de Formation et de Recherche en Psychiatrie CHU Befelatanana, Antananarivo (101), Madagascar



Abstract

Introduction: The aim of this study is to determine the socio-demographic factors associated with internet addiction

Methodology: This study was carried out in 4 high schools drawn at random in the DREN of Analamanga, during a period of 4 months. Young's questionnaire was used to assess the level of internet addiction.

Result: Two commas fifty percent (2,5 %) of high school students suffered from internet addiction. This dependence is significantly correlated with age, type of establishment, advantaged socio-economic status, family conflicts and longer connection time during weekends.

Conclusion: internet addiction is an emerging form of addiction specifically among adolescents.

Keywords – Adolescents, addiction, high school students, internet, type of establishment, economic status.

Résumé

Introduction : Cette étude a pour but de déterminer les facteurs sociodémographiques associés à la dépendance à l'internet

Méthodologie : Cette étude a été réalisée au sein des 4 lycées tirés au hasard dans le DREN d'Analamanga, durant une période de 4 mois. Le questionnaire de Young était utilisé pour évaluer le niveau de dépendance à l'internet.

Résultat : Deux virgules Cinq pourcent (2,5%) des lycéens souffraient de la dépendance à l'internet. Cette dépendance est significativement corrélée à l'âge, type d'établissement, statut socio-économique favorisé, conflits familiaux et la durée de connexion plus longue pendant les week-ends.

Conclusion : la dépendance à l'internet est une forme d'addiction émergente spécifiquement auprès des adolescents.

Mots clés – Adolescents, addiction, lycéens, internet, type d'établissement, statut économique

I. INTRODUCTION

La cyberdépendance ou addiction à l'internet fait partie des addictions comportementales, qui se caractérise par une pratique intense, envahissante et problématique de toutes les activités via internet occasionnant des conséquences au niveau social, familial et personnel [1]. Le concept de l'addiction à l'internet a vu le jour en Amérique (Toronto) dans les années 90, c'était une psychologue américaine experte en trouble de la dépendance à l'internet Kimberly Sue Young O'Mara qui fut l'un des premiers à l'étudier, elle avait même fondé un centre pour l'addiction à l'internet en 1995 et avait mis au point le test de dépendance à l'internet (IAT) qui est un outils de dépistage [2].

Avec le développement technologique de nos jours, ce n'est pas étonnant que la cyberdépendance est considérée comme un des problèmes de la santé publique. Madagascar ne dispose pas assez de données exploitables la concernant, ainsi nous avons réalisé cette étude dont le but de déterminer la prévalence et les facteurs déterminant de la cyberdépendance chez les lycéens de la ville d'Antananarivo.

II. MÉTHODOLOGIE

Il s'agit d'une étude prospective, analytique réalisée au sein des 4 lycées (confessionnels et non, public et non) de la Direction Régionale de l'Education nationale (DREN) d'Analamanga tirés au hasard, au cours du mois de Mai au mois de Juin 2108. Ont été inclus dans cette étude tous les lycéens présents lors du jour de l'enquête et qui ont consenti. Ont été exclus les élèves qui ont rendu leur fiche mal-remplie.

Ont été étudiées les variables suivantes : les caractères sociodémographiques des élèves (âge, genre, type d'établissement, lieu d'habitation), les caractéristiques sociodémographiques des parents, la dépendance à l'internet évaluée par le test IAT (auto-questionnaire composé de 20 items, dont le score supérieur à 80 est synonyme d'un usage problématique d'internet), les modalités de connexion, l'attitude des parents vis-à-vis de l'internet.

Les tests statistiques utilisés étaient les coefficients de corrélations r de Pearson et de régression linéaire simple. La condition étant l'existence préalable d'une relation linéaire entre les 2 variables calculées, prouvée par l'analyse graphique empirique par le logiciel Excel. Un seuil de significativité de 0,05 a été établi pour définir une corrélation significative. Le coefficient de détermination r^2 renseignait sur la proportion de la cyberaddiction expliquée par une variable. Une valeur de ce coefficient supérieure à 0,5 indiquait une forte prédiction sur l'addiction à l'internet.

III. RÉSULTATS

3.1. Caractéristiques globales des populations d'études

Durant la période d'étude, 248 élèves âgés de 13 à 23 ans ont été recrutés, dont 11 ont été exclus (réponse incomplète aux questions), ainsi 239 ont été retenus. L'âge moyen des participants était de 17,05 ans $\pm$ 1,35. Parmi les 239 élèves retenus, seul 216 (soit 90,4%) avaient la possibilité de se connecter à internet.

3.2. Niveau de dépendance à l'internet

Pour évaluer le niveau de dépendance à l'internet de notre population d'étude, nous avons utilisé le test IAT. Ainsi d'après le tableau ci-dessous, soixante-deux pourcent (62%) de notre population d'étude ont présenté un comportement dysfonctionnel vis-à-vis à l'internet, dont 6 soit 2,75 % sont classés dépendants à l'internet, et 128 soit 59,25 % ont un risque modéré de présenter une dépendance à l'internet (tableau I).

Tableau I : Niveau de dépendance à l'internet chez les lycéens selon le test IAT

Classification selon score IAT	Effectif (n=216)	Pourcentage (%)
Faible	82	38
Modéré	128	59,25
Sévère	6	2,75

3.3. Caractéristiques sociodémographiques des élèves ayant la possibilité d'utiliser internet

Les caractéristiques sociodémographiques des élèves ayant la possibilité d'utiliser internet sont résumés dans le tableau suivant. En effet, la plupart de ces élèves sont issus du milieu urbain (52,31 %), la grande majorité (60,65 %) appartenait au genre féminin et ils sont issus d'une école privée dans majorité de cas (73,14%). Les élèves issus des classes de terminale sont majoritairement représentés dans cette étude, ils vivaient avec au moins 5 individus à la maison.

Concernant leurs parents, ils appartenait à des populations actives car 98,6 % d'entre avaient un travail pour subvenir au besoin de leur famille. Le conflit familial était rarement rapporté (tableau II).

Tableau II: Caractéristique sociodémographique des élèves ayant la possibilité d'utiliser internet

		Effectif (n=216)	Prévalence (%)
Genre	Homme	85	39,35
	Femme	131	60,65
Etablissement scolaire	Privée	158	73,14
	Public	58	26,86
Niveau scolaire	Seconde	30	14
	Première	19	8,79
	Terminale	118	77,24
Provenance	Urbain	113	52,31
	Suburbain	103	47,69
Taille du ménage	Vit seul	1	0,46
	2 individus	18	8,33
	3 individus	20	9,25
	4 individus	58	26,85
	5 individus	50	23,14
	>5 individus	69	31,97
Fréquence du conflit familial	Jamais	53	24,53
	Rarement	149	69
	Souvent	14	6,47
Statut professionnel des parents (travail)	Oui	213	98,6
	Non	3	1,4

3.4. Modalité de connexion

Nous pouvons voir dans le tableau suivant (tableau III) les différentes modalités de connexion et l'attitude des parents vis-à-vis à l'internet. Ainsi le téléphone portable (87,5 %) était le matériel le plus fréquemment utilisé par les élèves pour se connecter et ils se connectaient le plus souvent à la maison (89,8%). La durée de connexion variait en fonction du jour de la semaine, durant les jours ouvrables les élèves se connectaient moins d'une heure par jour dans la majorité de cas par contre durant le week- end, la durée de connexion augmentait considérablement. Les élèves passaient la majorité de leur temps sur les réseaux sociaux (39,4 %).

Concernant l'attitudes des parents vis-à-vis l'utilisation d'internet par leurs enfants. Plus de la moitié des parents (55,6%) ne vérifie pas le contenu des sites visités par ces enfants. Seulement 18,6 % des parents ont connaissances de ce que font leurs enfants

quand ils se connectent à internet, ainsi rare (38,9%) sont les parents qui posent l'interdiction la visite de certains sites. Mais néanmoins la majorité des parents (52,3%) limite la durée de connexion de ses enfants.

Tableau III : Modalité de connexion et attitude des parents

		Effectif (n=216)	Prévalence (%)
Type de matériel	Ordinateur	14	6,5
	Tablette	13	6
	Téléphone	189	87,5
Lieu de connexion	En classe	7	3,2
	A la maison	194	89,8
	Dans les endroits publics	11	5,1
	Dans les transports en commun	4	1,9
Activité sur internet	Réseaux sociaux	85	39,4
	Jeux en ligne	30	13,9
	Musique	58	26,9
	Documentation	41	18,7
	Achat en ligne	2	0,9
Durée de connexion jour ouvrable	<1h	81	37,5
	[1h-2h]	69	31,9
	[2h – 4h]	31	14,4
	[4h – 6h]	20	9,3
	[6h – 8h]	10	4,6
	Une journée (une nuit)	5	2,3
Durée de connexion week-end	<1h	35	16,2
	[1h-2h]	42	19,4
	[2h – 4h]	48	22,2
	[4h – 6h]	37	17,1
	[6h – 8h]	23	10,7
	Une journée (une nuit)	31	14,4

3.5. Attitude des parents

L'attitude adoptée par les parents face à l'utilisation d'internet par leurs enfants est résumée dans le tableau suivant (tableau IV). Plus de la moitié des parents (55,6%) ne vérifie pas le contenu des sites visités par ces enfants. Seulement 18,6 % des parents ont des connaissances de ce que font leurs enfants quand ils se connectent à internet, ainsi rare (38,9%) sont les parents qui posent l'interdiction la visite de certains sites. Mais néanmoins la majorité des parents (52,3%) limite la durée de connexion de ses enfants.

Tableau IV: Tableau résumant l'attitude des parents vis-à-vis l'utilisation d'internet par leurs enfants

		Effectif (n=216)	Prévalence (%)
Connaissances des activités liées à l'internet	Jamais	53	24,5
	Rarement	123	56,9
	Souvent	40	18,6

Limitation de la durée de connexion	Jamais	12	19,4
	Rarement	113	52,3
	Souvent	61	28,3
Interdiction de certaines sites	Jamais	75	34,7
	Rarement	84	38,9
	Souvent	57	26,4
Vérifications du contenu des sites	Jamais	120	55,6
	Rarement	72	33,3
	Souvent	24	11,1

3.6. Les déterminants de la cyberaddiction chez les lycéens

Sont résumés dans le tableau suivant les déterminants de la cyberaddiction chez notre population d'étude.

Tableau V : Les déterminants de la cyberdépendance

	Nombre d'observation n=216		
	r	r ²	P value
Démographiques			
Age	-0,287	0,114	0,02
Types d'établissement	-0,144	0,020	0,025
Dispute avec les parents	0,269	0,227	0,0007
Statut professionnel des parents	0,137	0,018	0,042
Equipement informatique			
Score informatique	0,289	0,83	0,035
Disposition téléphone	0,348	0,052	0,007
Disposition individuelle d'un ordinateur	0,755	0,571	0,0002
Durée de connexion week-end	0,834	0,696	0,038

IV. DISCUSSION

Cette étude nous a permis de savoir la prévalence relative de la cyberdépendance chez les lycéens d'Antananarivo, qui est de l'ordre de 2,6%, et est comparable aux études antérieures. En effet d'après une étude réalisée en Afrique, 2,3% des populations âgées entre 15 à 20 ans souffraient de cette pathologie [3]. Une autre étude qui a été menée en Chine en 2006 dans ville de Changsha, auprès des collégiens âgés entre 12 à 28 ans, avait estimé que 2,4% de ces collégiens souffraient de la cyberdépendance [4].

Nous avons constaté lors de cette étude que la cyberdépendance touchait beaucoup plus les femmes (83,3%) que les hommes (16,7%). Cette situation est aussi retrouvée dans de nombreuses études ; comme dans celle menée par K Young et ses collaborateurs, qui avait trouvé que la cyberdépendance toucherait 20 fois plus les femmes que les hommes [5]. Pareil pour l'étude menée par Cherif et ses collaborateurs qui avait trouvé le même résultat [6]. La gente féminine aime bien discuter entre elles, partager leurs

vies dans les réseaux sociaux, contrairement aux hommes qui préfèrent se voir en direct pour boire un coup d'où cette différence statistique.

Concernant l'âge, il est négativement corrélé à la cyberdépendance, en d'autres termes la cyberdépendance serait inversement liée à l'âge. Les avis divergent selon les études, ainsi certains auteurs supposent que la prédisposition à l'addiction à l'internet diminue avec l'âge (99% entre 12 – 17 ans, 95% 18- 25 ans) [7]. D'autres affirment que l'âge serait significativement et positivement lié à une fréquence d'usage d'internet et des réseaux sociaux [8]. Dans tout le cas, l'adolescence constitue une période de vulnérabilité pouvant expliquer ainsi la haute prévalence de la cyberdépendance.

Le type d'établissement semble jouer un rôle important dans la survenue de la cyberdépendance dans notre population d'étude, car la grande majorité d'entre elle sont issus d'un établissement privé ($p < 0,025$). Notre résultat concorde avec le résultat de la littérature. En effet selon une étude, les élèves issus d'un établissement privé seraient 9 fois plus à risque de développer une addiction à l'internet que les élèves issus des établissements publics [9]. Cette situation pourrait être liée à la présence de matériel informatique au sein de certains établissements privés qui faciliterait l'accès à l'internet.

Concernant le conflit familial, selon la littérature les interactions parent – adolescent positives diminueraient le risque de cyberdépendance [10]. Lors de cette étude nous sommes arrivés à la même conclusion, car l'existence d'un conflit familial est significativement liée à la survenue de la cyberdépendance. Les adolescents cherchent ce qu'ils n'ont pas au sein de l'environnement familial (affection, compréhension, discussion) ailleurs y compris dans les réseaux sociaux car là-dedans, ils peuvent s'exprimer librement, choisir les sujets de discussion.

Nous avons constaté que la survenue de la cyberdépendance est significativement liée au statut socio-économique des parents. D'après deux études qui ont été réalisées respectivement par Griffiths et Cao, la cyberdépendance serait l'apanage des élèves issus d'un milieu social aisé [11,4]. Mais d'autres articles contredisent notre résultat, en effet Lee et ses collaborateurs avaient trouvé dans leurs études que le désavantage économique était lié positivement à l'utilisation excessive d'internet chez les jeunes [12], une autre étude qui a été réalisée auprès des lycéens Taiwanais vient confirmer cette hypothèse comme quoi les élèves issus de ménage à faible revenu seraient plus à risque de présenter des usages problématiques d'internet [13]. Dans le pays en développement comme le nôtre, l'accès à l'internet est souvent réservé aux familles aisées, c'est qui n'est pas le cas pour les pays riches ou tout le monde a la chance d'en avoir accès, surtout ceux venant d'une famille défavorisée qui vont utiliser l'internet comme échappatoire à certain manque.

La durée de connexion fait partie aussi des déterminants de la cyberdépendance. Certaines études ont avancé que les heures de navigation pendant les Week- ends et les jours de vacances seraient significativement liées à l'addiction l'internet [14], c'est qui concorde avec notre étude. Ces élèves ont des obligations durant la semaine et ce n'est que pendant les week-ends ou les vacances qu'ils ont le temps libre pour se connecter à internet.

La grande majorité de nos élevés utilisaient le téléphone portable pour se connecter à internet et nous avons trouvé un lien significatif entre cyberdépendance et possession de téléphone portable ($p < 0,005$). Notre résultat rejoint celui de la littérature qui stipule que la majorité des cyberdépendants utilisaient le téléphone portable comme support de connexion [15].

V. CONCLUSION

La cyberdépendance est une forme d'addiction comportementale qui est l'apanage des adolescents. Cette pathologie est en pleine émergence en parallèle avec l'évolution technologique, et comme toute dépendance elle peut être à l'origine des conséquences désastreuses sur plusieurs niveaux en particulier social et familial. L'internet fait partie intégrante de notre vie actuellement, il aura l'avantage de faciliter notre vie notamment en termes de documentation pour les élèves, il nous permet aussi de garder le contact avec nos proches. Comment l'utiliser à bon escient pour qu'il ne devienne pas une addiction ? Conscientiser chaque utilisateur à travers des campagnes d'informations et de sensibilisations sur l'existence de cette nouvelle pathologie fait déjà partie de la prévention.

REFERENCES

- [1] C Zumwald, A Luongo , C Ferrari , D Rivera , D Joye, O Simon, 20 réponses sur les troubles liés aux jeux vidéo et à internet. [en ligne]. Disponible sur https://www.chuv.ch/fileadmin/sites/cje/documents/CJE_20_reponses_video_internet.pdf (2012)

- [2] O Nicolas . La cyberdépendance : objet pour les sciences de l'information et de la communication, Hermès, La revue, vol. 1, no. 59 , pp. 167-171, 2011
- [3] OM Chinatu-Nwankwo, Prevalence of internet Addiction among medical students in Abia state university , Uturu, Nigeria. [en ligne]. Disponible sur [https:// www.ajol.info/index.php/asumsaj/article/view/125081](https://www.ajol.info/index.php/asumsaj/article/view/125081) (2015)
- [4] H Cao, Y Sun, Y Wan, J Hao et al, Problematic internet use in Chinese adolescents and its relation to psychomatic symptoms and life satisfaction.[en ligne]. Disponible sur [https:// bmcpublihealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/1471-2458-11-802](https://bmcpublihealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/1471-2458-11-802) (2011)
- [5] KS Young, Internet addiction: the emergence of a new disorder, Cyber Psychol Behav, vol. 1, no.3, pp 237-244, 1996
- [6] L Chérif, H Ayedil, K Adjacem, S Khemekhem et al, Problematic internet use among teenagers in Sfax , Tunisia, Encéphale, vol. 41, no. 6, pp 487-492, 2015
- [7] B Régis, C Patricia, La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française. [en ligne]. Disponible sur <https://www.credoc.fr/publications/la-diffusion-des-technologie-de-l-information-et-de-la-communication-dans-societe-francaise> (2010)
- [8] Ciarrochi , P Joseph, S Philip et al, The development of compulsive internet use and mental health: A four year study of adolescence, Dev Psychol, vol .52 no.2, pp 272-283, 2016
- [9] DT Shek, VM Tang, CY Lo, Internet addiction in Chinese adolescents in hong kong: assessment, profiles and psychosocial correlate, Scientific world J, vol. 7, no.8, pp776-787, 2008
- [10] QX Liu, XY Fang, N Yan, ZK Zhou et al, Multy family group therapy for adolescent internet addiction: expolaring the underlying mechanisms. [en ligne]. Disponible sur <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/25462646/> (2015)
- [11] M Griffiths , Does internet and computer "Addiction" Exist? Some case study evidence, Cyber Psychol behave, vol .2, no.3 , pp 211-8, 2000.
- [12] SY Lee, EC Park, KT Han, SJ Kim, S Park, The Association of level of internet use with suicidal ideation and suicide attempts in south Korean adolescents: focus on family structure and household economic status. Can J Psychiatr, vol .1, no .4, pp 243-251, 2016
- [13] S Chiu, D Huang, Study on relationship of parent's education model, secondary school student's internet use and addiction in Taiwan. [En ligne]. Disponible sur https://www.researchgate.net/profile/Der_Hsiang_Huang/publication/267299852_Study_on_Relationship_of_parent's_Education_Model_Secondary_School_Student's_Internet-Use_And_Addiction_in_Taiwan/links/55192f540cf273292e70ca3d.pdf (2015)
- [14] CM Lan, YH Lee, The predictions of internet behaviours for Taiwanese elementary school students, Sch Psychol Int, vol .34, no.6, pp 648-657, 2016.
- [15] A Clause, Addiction à internet et facteurs associés chez les adolescents : étude transversale de l'usage d'internet parmi 579 adolescents. [en ligne]. Disponible sur <https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01931910> (2017)